

# Ils réalisent affiches et slogans contre le harcèlement

La Journée contre le harcèlement scolaire s'est déroulée hier. Des collégiens et lycéens ont été mobilisés pour réaliser des affiches pour le lycée Guillaume-le-Conquérant et le collège des Douits.

## Reportage

« La salope », « T'es grosse », « T'es gay », « T'es moche ». Les mots sont vulgaires, crus, insultants. Ils sont parfois prononcés avec banalité et inconséquence dans les couloirs ou « **dans la rue, même si je n'étais plus au collège de Falaise, j'avais changé. Mais je les recroisais et ils continuaient de m'insulter, d'insulter ma famille.** »

Sylvie est en classe de seconde au lycée général et professionnel Guillaume-le-Conquérant. Ce qu'elle décrit comme des faits de harcèlement pour leur caractère « **répété** », lui est arrivé à elle, « **comme à beaucoup d'entre nous** ».

Fiona et Alexia, élèves de terminale, confirment. « **Des insultes, pour rabaisser les autres, du racisme, de la grossophobie, c'est hypercourant.** » Elles interpellent leurs camarades avec un slogan « Tout comme toi, j'ai un cœur », « **pour dire que les mots sont blessants, peuvent nous toucher. Et que cela ne doit pas rester un sujet tabou, il faut en parler.** »

## Pas plus à Falaise qu'ailleurs

Toutes les trois ont participé à la Journée nationale contre le harcèlement, hier. Trois salles du site Guibray étaient consacrées à cette activité de sensibilisation : imaginer des slogans et les illustrer sur des affiches. Une équipe d'enseignants, conseillers principaux d'éducation et assistants d'éducation du lycée et du collège des Douits a monté une séance de réalisation d'affiches, mêlant les mots aux arts graphiques.

Depuis plusieurs années, les établissements y participent avec le dispositif Phare qui englobe la politique de lutte contre le harcèlement. « **Il n'est pas plus présent ici à Falaise qu'ailleurs,** précise la principale adjointe, Camille Hennebicque. **Mais il y a de mauvais comportements comme partout. Plus on est vigilant, plus on parvient à traiter tôt les situations qui pour-**

raient basculer vers du harcèlement. » « On connaît bien tous nos élèves dans de petits établissements comme le nôtre, en règle générale, on voit quand quelque chose ne va pas », confirme Laurianne Vernette, professeure d'arts appliqués.

« Le thème cette année c'est accepter la différence. On nous a demandé de faire une liste de mots auxquels cela nous fait penser », raconte Olivia, déléguée de sa classe de 4<sup>e</sup>. « Violence », « victimes », « suicide », les mots sont lourds et témoignent de la souffrance que peuvent entraîner les situations de harcèlement, que cette génération, en particulier ces ambassadeurs, n'a pas de mal à définir. « Main dans la main, on se soutient », les voilà maillons de la chaîne « **de la prévention** ».

Angelina DIONISI.



Alexia, Fiona et Sylvie ont choisi le symbole du cœur, pour exprimer les souffrances qui peuvent être engendrées par les mots. Ouest-France